

Gérald Comtesse – 50 ans de peinture

Une exposition du département des arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, du 21 novembre 2010 au 3 avril 2011. - www.mahn.ch

Le public neuchâtelois connaît bien la peinture de Gérald Comtesse, très largement exposée à la Galerie des amis des arts et dans des galeries d'art loin à la ronde. Collectionnées très largement par des amateurs d'art de toute la Suisse, de nombreuses peintures de cette exposition proviennent d'ailleurs de ces collections. Notre exposition relève le défi de présenter – en plus des œuvres connues - des aspects méconnus ou oubliés de ce peintre de talent et notamment les tableaux de qualité des années 1960 et 1970 (dernières salles). Mais pour mettre malgré tout l'accent sur les œuvres récentes, nous proposons un parcours chronologique « à rebours » : confronté d'entrée aux réalisations actuelles, le visiteur est invité à remonter dans les salles nord vers le commencement de l'activité de l'artiste en 1960, pour ensuite redescendre le flux du temps en revenant vers le début de l'exposition.

Développement chronologique. Gérald Comtesse a connu le succès très tôt puisqu'il a décroché ce qu'on appelait à l'époque « La bourse fédérale » à l'âge de 19 ans ! Notre exposition tient compte de cet état de fait et montre de nombreux tableaux de sa jeunesse peints dès 1960. Natures mortes, intérieurs avec personnages et vues de villes réalisées lors de voyages à Venise, mais aussi à Londres et, hors Europe, en Inde et en Ethiopie, tels furent ses sujets dès le départ. Une tranquillité voire une sérénité tout-à-fait étrange pour un jeune homme de cet âge leur était propre et a perduré depuis. Par contre, tous les éléments constituant de ces peintures ont changé au fil du temps. Ainsi la palette, sombre au début, s'est enflammée, le trait, charpenté et posé, s'est délié à un point tel que les symphonies de couleurs dans les reflets vibrants des tableaux de Venise, par exemple, sont devenues de véritables morceaux de peinture abstraite alors que Comtesse, tout au long du triomphe de l'art abstrait des années 60 et 70 du siècle dernier, a tenu à rester un peintre figuratif.

C'est peut-être dans les natures mortes que l'évolution est la plus spectaculaire. Il suffit pour s'en rendre compte de regarder le chemin parcouru depuis la *Nature morte* de 1960 par le jeune homme de 17 ans sous l'influence du grand Braque, jusqu'à la grande pièce *Les boules de neige* de 1997 ! On pourrait en effet dessiner l'évolution artistique de ce peintre à part entière avec les seules natures mortes. Mais nous souhaitons dans cette rétrospective montrer tous les aspects de Comtesse : les nombreuses *Venise* évidemment, mais aussi les grandes compositions à figures et tous les paysages d'ici et d'ailleurs. Gérald Comtesse a traversé les styles et les modes avec sa peinture flamboyante, défiant tous les modernismes en restant ce qu'il est : un peintre, un vrai.

Le catalogue publié à cette occasion se veut un complément à celui édité en 1999. Il est construit de manière très complémentaire au premier en illustrant des œuvres souvent inédites et en mettant l'accent sur *le détail significatif* pour approcher la patte, la manière, la jubilation du trait et de la couleur, car c'est cela « la cuisine artistique » de Gérald Comtesse. Les textes de notre catalogue suivent eux aussi cette piste ainsi que celle des voyages et des conférences de cet homme qui est, aussi, un excellent guide de l'art et de son histoire.

Walter Tschopp